



Samuel Boulesteix est spécialisé dans la sculpture de personnages de bande dessinée. Il peaufine ici le chat John Blacksad, dessiné par Juanjo Guarnido. PHOTO M.-J.D.

Il donne vie aux héros de BD

SAUJON Samuel Boulesteix est sculpteur, spécialisé dans l'interprétation des personnages de bande dessinée. Ses sculptures de Gaston, Spirou, Lucky Luke et tant d'autres s'arrachent comme des petits pains chez les collectionneurs

ATELIERS D'ARTISTES (5/6) « Sud Ouest » vous invite chaque mardi, cet été, dans les coulisses d'un atelier d'artiste, d'un écrivain, d'un sculpteur

MARIE-JEANNE DELEPAUL
royan@sudouest.fr

Spirou, décapité, attend d'être assemblé. John Blacksad fume sa clope tranquillement dans un coin de l'atelier avant d'être poncé. Gaston Lagaffe, achevé, règne brillamment sur tout ce petit monde inanimé. L'atelier de Samuel Boulesteix, un sous-sol de 90 m² à Saujon, regorge pour les amateurs de bandes dessinées de madeleines de Proust qu'on aimerait toutes emporter.

Ado, Samuel Boulesteix était ce qu'on appellerait aujourd'hui un geek. C'était le genre à gagner son argent de poche en vendant des cendriers en forme de crâne, à passer des heures enfermé dans sa chambre à dévorer des BD ou des films de science-fiction, et à s'adonner à la construction d'un sarcophage gothique grandeur nature qui, il va sans dire, désespérait ses parents.

Aujourd'hui, Samuel Boulesteix a pris du poil au menton mais au fond rien n'a vraiment changé. À 43 ans, il a réalisé son rêve de gosse : donner vie aux personnages de bande dessinée qui l'ont toujours accompagné. Sculpteur autodidacte et longtemps touche-à-tout, il s'est spécialisé depuis une quinzaine d'années dans la « para-BD », soit la production de sculp-

tures inspirées des héros de bande dessinée.

Créer dans la peau de l'auteur

Pour Samuel Boulesteix, pas question de faire des séries à n'en plus finir de petites figurines en résine, sortes de copies serviles du personnage, sans réel apport artistique : « Le but est de prolonger l'élan créateur de l'auteur. C'est en prenant cette liberté de sculpteur qu'on reste in fine fidèle à l'esprit du dessinateur », explique l'artiste. Sa spécialité : créer des sculptures artistiques d'apparence métallique. Gaston Lagaffe, Lucky Luke et Spirou par exemple sont en bronze composite.

Samuel Boulesteix commence par sculpter son personnage en argile. Il fait un moule en silicone de cette première ébauche, dans lequel il coule un plâtre. C'est sur ce plâtre, une matière beaucoup plus fine que l'argile, qu'il sculpte les moindres détails, des poils de barbe de Jonas Crow (Undertaker) à la boucle de ceinture de

Lucky Luke. Une fois la sculpture terminée, il en fait un moule pour pouvoir la reproduire en plusieurs exemplaires. Pour fabriquer la matière de ses sculptures, il mélange de la résine avec des poudres de métal (bronze, fer, aluminium) ou de minéraux (marbre, craie...). Viennent ensuite les étapes décisives du patinage, ponçage, lustrage, pour finir d'insuffler la vie à ses œuvres.

Les oreilles de Gaston

Mais passer du 2D au 3D ne se fait pas sans heurt. Surtout que sur le papier, les dessinateurs prennent souvent des libertés par rapport aux réalités physiques. « Par exemple, Gaston est souvent dessiné de profil... avec ses deux oreilles. Une bizarrerie impossible à restituer en sculpture », sourit Samuel Boulesteix. Sans parler des sourcils de Spirou, dont le tracé défie souvent les lois de la nature, en mordant sur ses cheveux... voir son calot.

« J'appréhendais beaucoup de sculpter Spirou, car son visage est totalement inexpressif. Heureusement, mon ami dessinateur Christophe Coronas m'a aidé à traduire l'intention de l'auteur », confie Samuel Boulesteix. Résultat en sculpture : les yeux de Spirou restent deux grands trous noirs, comme sur le papier, mais « l'essence du personnage » tant recherché par Samuel Boulesteix réside en fait dans la main, très travaillée, à la fois songeuse et déterminée, du célèbre groom.

Convaincre les ayants droit

Si la marge d'interprétation du sculpteur est réelle, elle reste faible car il faut avoir « la politesse de la ressemblance », précise-t-il. Et surtout, convaincre les ayants droit de signer l'autorisation d'exploitation de la licence. Avant validation par la maison d'édition (Dargaud par exemple pour Gaston Lagaffe), Samuel Boulesteix envoie de nombreuses photos de proto-

type pour discuter des moindres détails de son œuvre. « Parfois, ils ont des discussions lunaires interminables sur le positionnement d'un bouton de chemise », plaisante sa compagne Claire Aouchar.

Sur liste d'attente

Suite au succès de « son » Gaston en 2015, Samuel Boulesteix a créé une société avec sa compagne et a embauché deux salariés en septembre 2016. Ce succès, ils le doivent aussi à la rencontre avec un libraire « passionné et flamboyant » fou de bandes dessinées (BD Flash à Rambouillet) et un éditeur 3D spécialisé dans la para-BD (Éditions Originales). Tous deux signent depuis 2015, aux côtés de Samuel Boulesteix, les contrats avec les maisons d'édition des bandes dessinées.

C'est grâce à eux que le travail du sculpteur est de plus en plus connu dans le monde des collectionneurs. Et ceux-ci sont friands de ces pièces d'art produites en nombre très limité. « En janvier, on a mis en prévente 65 « Spirou ». Trois semaines après, tout était réservé. « Certains collectionneurs, sur la liste d'attente, prient pour que l'un des acheteurs se désiste », se réjouit Claire Aouchar. Mais pas question de rééditer les sculptures, au risque de se mettre à dos les collectionneurs qui achètent autant l'œuvre que la rareté. D'ailleurs, « une fois les pièces vendues, on casse le moule qui a servi à les fabriquer, ça fait mal au cœur mais c'est nécessaire », s'amuse Samuel Boulesteix. L'un des 45 exemplaires de Gaston Lagaffe, vendu 1 900 euros à l'origine, est parti pour le double de son prix un an plus tard aux enchères.



Dans l'atelier, les 65 statues de Spirou, déjà toutes vendues en prévente, finissent d'être assemblées. PHOTO M.-J.D. ET J.-P.B.

PRATIQUE

Samuel Boulesteix fait visiter, gratuitement et sur demande, son atelier à Saujon. Pour cela, il faut le contacter via son site internet www.boulesteix-sculpteur.com ou par téléphone au 06 11 22 54 39. Pour suivre son travail, il est possible de s'abonner à la newsletter du site, ou consulter ses comptes Facebook, YouTube ou Instagram.

sur sudouest.fr
Retrouvez les photos et une vidéo de Samuel Boulesteix dans son atelier